

LA PRESSE



ALOUETTES
POPP A TENTÉ
D'EMBAUCHER HARRIS
PAGE 4



SHAYNE GOSTISBEHERE
UN NOM ET
UN PARCOURS UNIQUES
PAGE 3

SPORTS

PHILIPPE CANTIN
QUEL AVENIR
POUR THERRIEN?
PAGE 2



2
F
3



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Devante Smith-Pelley, Andrew MacDonald, Lucas Lessio et Shayne Gostisbehere ont bataillé devant le filet des Flyers, hier, en deuxième période.

UN PETIT BAUME



MARC ANTOINE GODIN

Deux équipes qui se cherchent s'affrontaient hier soir et c'est en tirs de barrage que le Canadien s'est trouvé, battant les Flyers de Philadelphie 3-2 grâce au but de Paul Byron.

Le spectacle un peu terne durant les 60 premières minutes a été sauvé par une période de prolongation rocambolesque au cours de laquelle Brayden Schenn et Tomas Plekanec ont chacun eu la victoire au bout de leur bâton.

Il y a quelques jours encore, les Flyers avaient des matchs en main sur toutes les formations qu'ils pourchassaient dans la section Métropolitaine, mais ils se sont présentés à Montréal avec seulement deux victoires à leurs six derniers matchs. Ils avaient donc très peu d'élan et ça s'est senti dans leur attaque, en dépit des nombreux lancers

qu'ils ont décochés sur Mike Condon.

Évidemment, la situation n'est guère plus rose du côté du Canadien, qui cherchait à mettre fin à une série de trois revers. Pour espérer y parvenir, il a pu compter sur un but de son capitaine Max Pacioretty pour niveler la marque en troisième période.

Le capitaine a marqué de nouveau en fusillade et il a répondu présent au défi posé par la situation.

Les chances de marquer avaient été rares pour les hommes de Michel Therrien en première moitié de rencontre. Malgré un certain regain s'énergie en fin de deuxième période, et par le fait qu'il a été en mesure de réduire l'écart au nombre de lancers à mesure que le match progressait, le Tricolore a souvent paru menotté par le positionnement des joueurs des Flyers et bénéficiait de très peu de marge de manœuvre.

Le CH aurait pu se donner un certain rythme en prenant les devants dès la troisième minute lorsque Dale Weise, campé sur la ligne des buts, a profité d'un

rebond chanceux sur le patin d'un défenseur adverse pour battre Michal Neuvirth.

Or, Mike Condon ne leur en a guère laissé le temps. À peine dix secondes plus tard, le gardien du Canadien donnait un cadeau déjà débarrassé à Nick Cousins en se faisant battre sur un tir flottant qu'il aurait néanmoins dû stopper.

P.K. Subban a joué durant 30:55 en plus de récolter deux passes. Il a été choisi la première étoile de la rencontre. La foule n'a cessé de scander son nom durant le match.

Heureusement, Condon s'est ressaisi par la suite et a réalisé deux arrêts-clé en fin de troisième pour empêcher les Flyers de donner le coup de grâce. Il a aussi stoppé Brayden Schenn en échappée durant la prolongation en plus de se montrer solide en tirs de barrage.

Gilbert blessé

Le Canadien a perdu les services du défenseur Tom Gilbert, qui n'est pas revenu au terme

de la deuxième période. Il se serait blessé au bas du corps en bloquant un lancer.

En l'absence de Jeff Petry, il s'agit d'une perte significative pour la brigade défensive puisque Gilbert avait joué plus de 22 minutes dans trois des quatre derniers matchs.

Le Canadien doit également espérer que ce n'est pas trop

Bon match de De La Rose

Pacioretty a nivelé les chances en milieu de troisième alors que Claude Giroux était au cachot pour la troisième fois de la soirée. En obtenant une mention d'aide sur ce but, Weise a enregistré son premier match de deux points depuis le 12 décembre. Sa bonne tenue lui a d'ailleurs mérité de terminer la rencontre sur le deuxième trio à la place de Sven Andrighetto, qui était nettement plus effacé.

On peut aussi saluer les flammèches qu'a causées Alex Galchenyuk à la gauche de Tomas Plekanec, mais surtout cette autre solide performance de Jacob De La Rose au centre du troisième trio. À défaut de marquer des points pour son équipe, le jeune Suédois en gagne aux yeux des dirigeants. Il a excellé à court d'un homme, il s'est impliqué physiquement, a bloqué quatre lancers et a bénéficié de la première véritable chance de marquer du Tricolore dans la rencontre.

On le sent beaucoup plus présent qu'à son premier rappel.

NE LISEZ PAS CETTE PUBLICITÉ.

La drogue au volant est en cause dans 1/3 des mortalités routières.
Mais comme ça n'arrivera jamais à votre enfant, vous pouvez ignorer cette publicité.

C'EST TOUJOURS L'ENFANT DES AUTRES,
JUSQU'À CE QUE CE SOIT LE NÔTRE.
Parlez-en, visitez CanadaSansDrogue.org



PCSD
Partenariat pour un
Canada sans drogue

LE CANADIEN

L'avenir de Therrien



PHILIPPE CANTIN
CHRONIQUE

Même si Marc Bergevin brise sa parole et congédie Michel Therrien au cours de prochains jours, cela ne changera rien à l'implacable réalité: la saison du Canadien est fichue. L'objectif, une participation aux séries éliminatoires, est hors de portée même si février n'est pas terminé. C'est dire l'ampleur de l'échec.

En gardant les bras croisés durant cette interminable glissade, en ne brassant pas la sauce pour éviter qu'elle colle au fond du chaudron, Bergevin n'a pas aidé son *coach*. Voilà pourquoi j'estime excessifs les commentaires acerbes dont Therrien est l'objet. À mon avis, de tous les dirigeants du Canadien, il n'est pas celui ayant connu la moins bonne saison.

Hélas pour lui, la loi du sport professionnel veut que les entraîneurs soient les premiers sacrifiés. Les DG profitent toujours de deux ou trois vies supplémentaires. C'est normal puisqu'un changement à ce niveau hiérarchique suppose une réorganisation en profondeur d'une équipe. C'est vraiment reparti à zéro.

Le Canadien n'aurait aucun intérêt à emprunter cette voie une deuxième fois en quatre ans. Une seule saison désastreuse n'est pas suffisante pour écorcher le principe de stabilité défendu par Geoff Molson.

Avec un contrat valide jusqu'en 2022, Bergevin profite d'une sécurité exceptionnelle. Peu importe les gestes qu'il fera ou ne fera pas dans les prochains mois, il demeurera longtemps à la tête du secteur hockey. À moins de commettre la bêtise d'échanger P.K. Subban, une décision qui reviendrait sûrement le hanter. Le DG devra cependant démontrer sa capacité à redresser la barque. Il lui faudra convaincre les amateurs que son plan n'est pas uniquement basé sur le retour de Carey Price.

Le plus important dossier auquel Bergevin sera confronté concerne l'avenir de Therrien. Jugera-t-il que son entraîneur demeure le mieux placé pour relancer la machine l'automne prochain? Peut-être. Mais il devra se montrer imaginatif pour justifier ce choix.

Therrien est un entraîneur engagé, avec le cœur à la bonne place. Il n'est pas d'une créativité folle, comme le rappellent les ennuis du jeu de puissance la saison dernière et la glissade actuelle. Et sa capacité à développer des jeunes joueurs n'est certainement pas au-dessus de la moyenne. Mais il bâtit des plans de match cohérents, qui s'inscrivent dans les grandes tendances de la LNH. Il est aussi alerte derrière le banc.

En revanche, des enjeux de type relationnel, combinés au fait qu'il ne peut plus incarner l'espoir, pèsent à mon avis plus lourd.

Les chiffres ne mentent pas: depuis plus de deux mois, le Canadien compte parmi les pires équipes de la LNH. Et l'absence de Carey Price n'est pas suffisante pour expliquer à elle seule la décroissance au cours des trois dernières saisons: élimination au troisième tour en 2014, au deuxième tour en 2015 et absence des séries en 2016.

Ajoutons à ce triste portrait que plusieurs joueurs, dont le capitaine Max Pacioretty, semblent désabusés. Le rôle de l'entraîneur est de les redynamiser, ce qu'il est manifestement incapable de faire. Comment croire que le seul passage de l'été lui permettra de retrouver toute son influence dans le vestiaire?

Le plus inquiétant, toutefois, est l'incapacité de Therrien à établir une relation saine avec P.K. Subban. Joueur d'exception à la personnalité



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, ARCHIVES LA PRESSE

Le plus inquiétant est l'incapacité de Michel Therrien à établir une relation saine avec P.K. Subban. Depuis quatre ans, il a raté ses chances d'établir un lien de confiance. La manière dont il l'a ciblé, mercredi, est la marque d'un gouffre profond entre les deux hommes, déplore notre chroniqueur.

flamboyante, le numéro 76 est sûrement difficile à diriger. Mais en compagnie de Carey Price, il a le potentiel de mener le Canadien à la Coupe Stanley.

Depuis quatre ans, Therrien a raté ses chances d'établir un lien de confiance avec Subban. Sa déclaration de mercredi, après l'échec du Canadien au Colorado, l'a éloquentement

Bergevin et Therrien savent-ils gérer des vedettes à la personnalité forte?

rappelé. La manière dont l'entraîneur a ciblé son meilleur joueur, lui imputant ce revers contre l'Avalanche, est la marque d'un gouffre profond entre les deux hommes.

Ce n'est d'ailleurs pas la première fois où Therrien agit ainsi. Ce fut aussi le cas après des matchs au Colorado en 2013 et à Philadelphie en 2014. Compte tenu de ce lourd passé, ne nous surprenons pas que Subban n'ait pas été ébranlé par les propos de son *coach*. Il se doutait sûrement que celui-ci le

montrerait du doigt. Mais nous semblons avoir atteint le point où les critiques de l'entraîneur ne l'atteignent plus.

Le mois dernier, après un match très difficile d'Andrei Markov contre les Bruins de Boston, Therrien l'a défendu avec ardeur. Il a même dénoncé les fans du Canadien l'ayant hué.

Subban, lui, n'a pas droit à cette indulgence, même s'il est un des rares à jouer avec pugnacité. Pacioretty, par exemple, n'est jamais blâmé par son entraîneur malgré son jeu mou des dernières semaines. (Le capitaine est d'ailleurs aussi responsable que son coéquipier du but vainqueur de l'Avalanche mercredi, comme une analyse vidéo de NHL.com l'a bien démontré.)

Il est clair que le courant ne passe pas entre Therrien et Subban. Et que Bergevin, qui a sans doute en mémoire ses deux longues et pénibles négociations de contrat avec le défenseur, ne désamorce pas la situation. Or, sans une relation forte unissant la direction à un de ses canons, une équipe peut difficilement prétendre à la victoire finale.

Bizarrement, Carey Price semble être le seul membre

de l'organisation capable d'influencer Subban. Cela devrait faire réfléchir Bergevin et Therrien. Savent-ils gérer des vedettes à la personnalité forte?

Le Canadien n'est pas seulement une institution et une équipe de hockey. Il est aussi une entreprise commerciale à la recherche de revenus toujours plus élevés.

L'objectif est de jouer à guichets fermés, de remplir les loges d'entreprise, d'augmenter les ventes de chandails et de casquettes, et de stimuler les dépenses de restauration. Pour cela, il faut une équipe qui enflamme les imaginations. Les partisans doivent croire leurs favoris capables de gagner souvent et d'offrir un spectacle divertissant.

Susciter l'espoir, c'est le premier défi d'une équipe sportive. Après ces semaines de misère, l'entraîneur ne peut plus incarner des lendemains qui chantent.

Pour toutes ces raisons, je vois mal comment Therrien pourrait amorcer la prochaine saison derrière le banc du Canadien.

REPÊCHAGE 2016

Le CH peut commencer à rêver



MATHIAS BRUNET

On pourrait imaginer Trevor Timmins saliver secrètement en voyant le Canadien plonger au classement général.

La chance de mettre la main sur une jeune vedette au repêchage croît au rythme de la dégringolade d'un club.

Il n'en est rien. «Chaque défaite fait mal, confie le directeur du recrutement du CH à La Presse au téléphone. C'est une question de fierté. Voir des joueurs ne pas montrer leur plein potentiel est difficile.»

Il n'empêche, Timmins peut commencer à rêver à un jeune joueur de qualité, peut-être même Auston Matthews ou l'un des deux Finlandais, Jesse Puljujärvi ou Patrik Laine.

«C'est une année particulière, en effet, avec les changements de règlements de la loterie. Les 14 équipes éliminées peuvent désormais obtenir la chance de repêcher parmi les trois premiers parce que les trois premiers choix seront tirés à la loterie.»

Les fluctuations au classement laissent Timmins pantois.

«Tu ne peux plus cibler un groupe de joueurs en particulier puisque le classement est tellement serré. Avant ma tournée en Europe, nous n'étions plus dans le tableau des séries, puis nous avons gagné trois matchs de suite alors que j'y étais. J'ai assisté à un match de notre espoir Artturi Lehkonen contre l'équipe de Jesse Puljujärvi, en me disant que nous n'aurions aucune chance de l'obtenir, puis nous perdons deux matchs de suite et ça change à nouveau. Je n'ai jamais rien vu de tel.»

Depuis son entrée en poste en 2003, Timmins a eu la chance de repêcher seulement deux fois parmi le *top 5*: en 2005 avec Carey Price et en 2012 avec Alex Galchenyuk.

«Tu obtiens généralement les plus grands joueurs en repêchant parmi les cinq premiers, à moins d'être très chanceux dans les rondes tardives. Crosby, McDavid, Ovechkin, Toews, sont tous des *top 3*.»

Timmins aime la qualité des joueurs cette année. «C'est un repêchage qui ressemble à celui de l'an dernier. Le *top 3* est dans une classe à part, puis il y a un groupe de sept ou huit joueurs très intéressants. L'équipe qui repêchera parmi les dix premiers obtiendra un très bon joueur. En plus, nous avons deux choix de deuxième tour, le nôtre et celui du Wild du Minnesota [obtenu des Sabres de Buffalo en retour de Josh Gorges]. Nous pourrions potentiellement avoir trois choix parmi les 40 premiers.»

«Nous pourrions potentiellement avoir trois choix parmi les 40 premiers.» — Trevor Timmins, directeur du recrutement du CH

Et si la solution passait par St. John's?

Le repêchage pourrait permettre au CH de mettre la main sur un gros joueur de centre, le maillon faible de l'organisation. Auston Matthews et Michael LeClod sont les centres les plus prometteurs, tandis que Puljujärvi, Laine et Matthew Tkachuk jouent à l'aile.

Mais la solution à long terme passe peut-être aussi par le premier choix de l'équipe en 2014, Nikita Scherbak, employé depuis peu à cette position à St. John's, dans la Ligue américaine.

Après un départ très difficile dans les rangs professionnels, avec seulement trois points à ses 12 premiers matchs, cet attaquant de 6pi 2po et 195 lb a récolté cinq points à ses neuf matchs suivants. Il a été blanchi lors des deux dernières rencontres.

Lors du match de dimanche, Scherbak, 20 ans, jouait au centre du premier trio avec Charles Hudon à gauche et Bud Holloway à droite. Michael McCarron était au centre du deuxième trio avec Tim Bozon et Max Friberg.

«La décision m'a surpris, dit Timmins, parce que j'ai toujours vu un ailier en lui, mais j'entends de bonnes choses à l'interne depuis sa mutation. Il distribue bien la rondelle, possède une bonne vision. Il faut dire qu'il a appris à bien jouer dans les trois zones sous l'entraîneur Kevin Constantine dans les rangs juniors.»

Pendant ce temps, de l'autre côté de l'Atlantique, Artturi

Lehkonen, choix de deuxième tour du CH en 2013 derrière Jacob de la Rose et Zachary Fucale, poursuit sa progression avec Frolunda, dans la Ligue d'élite de Suède.

Lehkonen a 29 points, dont 15 buts, en 42 matchs au sein d'un club qui a terminé deuxième au classement général. Timmins confirme la présence du jeune homme au prochain camp d'entraînement du Canadien.

«Il y sera sans l'ombre d'un doute. Il a signé un nouveau contrat avec Frolunda, mais ça ne l'engage pas à jouer pour eux l'an prochain. Il faut



PHOTO SEAN KILPATRICK, ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

Patrik Laine (29) et Jesse Puljujärvi (9): deux espoirs pour le prochain repêchage. Le Canadien peut-il espérer repêcher l'un des deux joueurs?

lui faire signer un contrat en mars, mais nous voulons le mettre sous contrat et il veut signer un contrat avec nous. Il aura la chance de gagner un poste avec nous. Fera-t-il le club l'an prochain? On ne sait pas encore, mais il jouera éventuellement dans la LNH.»

Lehkonen est qualifié d'espoir le plus sous-estimé de l'organisation, autant par Timmins que par Martin Lapointe, le directeur du développement des joueurs. Timmins a déjà comparé son style à celui de Brendan Gallagher.

«On parle de comparer des styles, précise Timmins, pour éviter que les partisans du CH ne s'enflamment trop. Il ne faut pas voir en lui un sauveur. C'est un gaucher qui joue hors l'aile à droite. Il aime foncer au filet et il marque la plupart de ses buts à proximité du filet. Il doit néanmoins continuer de se renforcer physiquement, ajouter de la masse musculaire. Voilà pourquoi il est au bon endroit à Frolunda, ils ont un bon programme de développement hors-glace.»

L'enthousiasme ne semble pas aussi grand pour Martin Reway, même si celui-ci fait bien dans la Ligue nationale suisse avec 21 points en 18 matchs.

«Je ne l'ai pas vu jouer, mais j'ai entendu de belles choses à son propos. Son talent ne fait aucun doute. Mais il doit être sûr la bonne voie psychologiquement. Je ne connais pas les plans de l'organisation à son endroit. C'est une question de caractère. Lehkonen est un pur compétiteur. Nous sommes solidement engagés envers lui. Reway est un peu plus individualiste.»

Timmins en profite aussi pour souligner la progression notable de Lukas Vejdemo, un choix de troisième tour en 2015. Vejdemo est un centre de 6pi 2po. «Il vient d'accéder au deuxième trio à Djurgårdens, dans la Ligue d'élite de Suède. Il n'aura pas un impact à court terme avec nous, mais on le garde à l'œil. Il a un style semblable à celui de Jacob de la Rose, mais il est un peu plus offensif que lui.»

SHAYNE GOSTISBEHERE

Un nom et une histoire uniques

MARC ANTOINE GODIN

Il est le premier défenseur recrue dans l'histoire de la LNH à avoir aligné 13 matchs avec au moins un point, une séquence qui est toujours en cours. Il a tassé Mark Streit de la première unité d'avantage numérique chez les Flyers de Philadelphie. Et à 22 ans, il est en position de fracasser quelques records d'équipe.

Mais ce n'est pas ce qu'il y a de plus inusité à propos de Shayne Gostisbehere.

Il y a d'abord le nom de famille. «Nous n'avons aucune idée d'où vient ce nom, avoue son père Régis, qui a grandi à Biarritz, dans les Pyrénées. Nous étions les seuls Gostisbehere dans le Pays basque et nous sommes peut-être les seuls au monde. Mon cousin a fait des recherches généalogiques pendant trois ans... et nous sommes les seuls!»

Shayne Gostisbehere a un nom unique, mais son parcours l'est tout autant.

L'Estrie, dans les années 40

L'histoire commence en Estrie dans les années 40. Là-bas, le petit Denis Brodeur écoute à la radio les péripéties de Maurice Richard et il rêve du Canadien.

«Ma mère avait six frères qui jouaient tous au hockey et ils m'ont appris à jouer comme c'était joué à l'époque, raconte l'homme de 71 ans. Ils m'ont beaucoup brassé!»

Sauf que l'état de santé précaire de sa mère force la famille à déménager en Floride alors que Denis n'a que 10 ans.

«Si j'étais resté au Canada, j'aurais eu l'opportunité de jouer moi aussi», croit M. Brodeur qui, après des décennies passées dans le sud de la Floride, a passablement perdu son français.

C'est donc au soleil, dans un terreau peu fertile au hockey, que les astres s'aligneront lentement pour qu'un jour, le



PHOTO ERIC HARTLINE, ARCHIVES USA TODAY SPORTS

Parmi toutes les recrues de la LNH, Shayne Gostisbehere est au troisième rang des meilleurs ratios de points par match, derrière Connor McDavid et Artemi Panarin.

petit-fils de Denis Brodeur fasse carrière dans la LNH.

«Comme je le dis souvent à Shayne, tu vis ton rêve, mais tu vis le mien aussi.»

De la pelote basque au hockey

Régis Gostisbehere ne connaissait rien du hockey. Son truc, c'était la pelote basque. Souhaitant en faire une carrière professionnelle, il a quitté la France dans les années 80 pour tenter sa chance en Floride, là où le j'ai-ai vivait la fin de son âge d'or. C'est là qu'il allait rencontrer sa femme Christine, la fille de Denis Brodeur.

«J'étais aux couches à l'époque où il jouait et il a dû prendre sa retraite à cause d'une blessure», explique Shayne.

Son père a reçu une balle de pelote basque dans un œil et

sa vision en a grandement été affectée. «Ç'a été dix ans de ma vie, mais j'ai tourné la page», soutient l'homme, serein.

Si la pelote basque et le hockey n'ont aucun lien, Régis croit néanmoins avoir transmis à son fils l'instinct de compétition qui l'animait.

«La compétition était dans mes gènes et elle est dans les siens aussi, dit-il. Je suis fier de sa ténacité. Il n'a jamais lâché et a toujours cru en lui-même. Shayne a toujours su qu'il se rendrait jusqu'à la Ligue nationale. Il n'en parlait pas, mais il le savait.»

De la même façon que Régis avait quitté la France afin de poursuivre son rêve, il allait assurément encourager son fils à faire de même.

«Mon père m'a donné l'opportunité de jouer en ayant deux

boulets en même temps – qu'il a encore aujourd'hui d'ailleurs, précise l'arrière des Flyers. Il se lève à 5h du matin et rentre à 9h le soir. C'est l'homme le plus vaillant que je connaisse et je lui serai éternellement redevable.»

La fierté est palpable au sein de la famille Gostisbehere. Il n'y subsiste qu'un lointain regret emporté par le cours des choses.

«J'ai essayé d'apprendre le français à Shayne quand il était enfant, mais il se mettait les mains sur les oreilles, se mettait à crier et s'éloignait de moi, se souvient en riant son père Régis. J'ai abandonné parce que je ne voulais pas le traumatiser. Mais aujourd'hui, il le regrette.»

La passion de sa sœur

N'eût été la passion de sa sœur Felicia pour le patinage artistique, Shayne ne serait

peut-être jamais devenu joueur de hockey.

«Sa sœur était l'une de nos meilleures patineuses et nous a représentés en compétitions nationales», précise Jeff Campol, un ami de la famille et le directeur général du IceDen de Sawgrass, le complexe sportif où Shayne Gostisbehere a appris à patiner.

«Ils étaient tous les deux des naturels sur la patinoire, comme d'autres enfants sont comme des poissons dans l'eau dès qu'on les met dans une piscine.»

Le grand-père Denis amenait Felicia à la patinoire dès 6h30 le matin. Le petit Shayne restait là et attendait... jusqu'au jour où, sur l'autre patinoire, il a vu des jeunes jouer au hockey.

C'est là qu'il a compris ce qu'il voulait faire.

«Si Felicia n'était jamais allée sur la glace, je crois vraiment que Shayne serait devenu joueur de baseball, explique Régis. C'est le patinage artistique qui nous a introduits à la glace. Puis, c'est son grand-père qui lui a appris à patiner.»

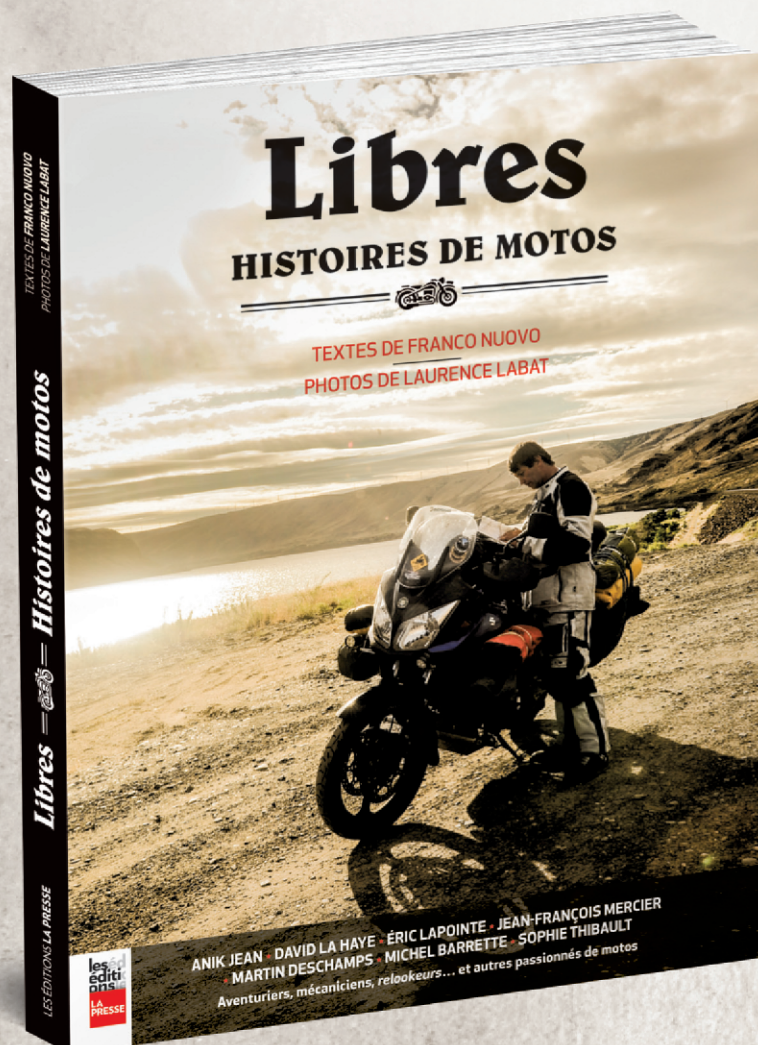
Rattraper le temps perdu...

L'an dernier, Gostisbehere semblait prêt à ouvrir la marche pour la horde de jeunes défenseurs des Flyers qui, avant longtemps, feront de leur ligne bleue l'une des plus redoutables de la ligue.

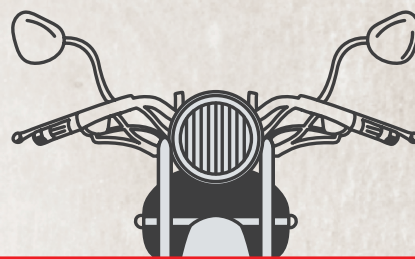
Or, un genou fracturé est venu mettre un terme prématuré à sa saison. Les thérapeutes des Flyers l'ont suivi tout au long de sa rééducation. Le «Ghost», comme on l'appelle à Philadelphie, regardait aussi les matchs locaux des Flyers en compagnie d'un entraîneur adjoint sur la passerelle qui lui faisait de l'enseignement durant les matchs...

Cette saison, l'explosif patineur rattrape le temps perdu. Parmi toutes les recrues de la LNH, seuls Connor McDavid et Artemi Panarin ont un meilleur ratio de points par match que lui.

Pas étonnant que Gostisbehere se faufile dans la course au trophée Calder en dépit d'une impressionnante cuvée...



★ VENEZ ★
RENCONTRER



LAURENCE LABAT

— & —

FRANCO NUOVO

Vendredi 26 février
14h30 à 16h30

Samedi 27 février
14h30 à 16h30

Dimanche 28 février
14h30 à 16h30

MOTO INTERNATIONALE
Stand 1118

SALON MOTO DE MONTRÉAL

Palais des congrès
de Montréal



MOTO INTERNATIONALE
BMW MOTORRAD
MONTRÉAL

Offert en librairie ou sur
editionslapresse.ca

Aussi en format PDF et E-pub



SPORTS

Les Als ont tenté leur chance

Jim Popp a fait une offre au quart Trevor Harris, qui s'est plutôt tourné vers le Rouge et Noir



Trevor Harris s'alignait pour les Argonauts de Toronto la saison dernière.

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE



MIGUEL BUJOLD

Les Alouettes ont bel et bien tenté d'acquiescer Trevor Harris lors de l'ouverture du marché des joueurs autonomes, la semaine dernière. En entrevue avec *La Presse*, Jim Popp a confirmé que l'organisation avait fait une offre qu'il a jugée généreuse au quart-arrière, qui a finalement choisi de se joindre au Rouge et Noir d'Ottawa.

« On lui a fait une très bonne offre, mais son agent et lui ne nous ont jamais fait de contre-offre », a expliqué Popp, qui avait conservé une partie de son budget afin de convaincre Harris de s'amener à Montréal. Dans les heures qui ont suivi l'annonce de l'entente entre Harris et le Rouge et Noir, les Alouettes ont d'ailleurs accordé des contrats à plusieurs joueurs, dont Winston Venable, Jovon Johnson et Dominique Ellis.

Harris voulait être l'un des quarts les mieux payés de la LCF, même s'il n'a toujours pas disputé une saison complète comme partant. Selon nos informations, l'offre des Alouettes était légèrement inférieure (entre 50 000\$ et 75 000\$ de moins pour le total des deux saisons) à celle du Rouge et Noir. Les Oiseaux auraient peut-être pu la bonifier, mais n'ont jamais eu l'occasion de le faire.

« À mon avis, c'est avec notre équipe qu'il aurait eu les meilleures chances d'être un quart partant en 2016 », a estimé Popp, une opinion

partagée par une très grande majorité de gens.

Harris sera plutôt le réserviste de Henry Burris, le joueur par excellence de la ligue en 2015, la saison prochaine. Il deviendra ensuite le partant du club en 2017. C'est du moins le plan du DG de l'équipe, Marcel Desjardins, ce qui est inhabituel comme situation.

« Je ne sais pas si Harris se sentait plus à l'aise avec le Rouge et Noir en raison de la présence de Jaime Elizondo, mais c'est fort possible. Jaime était avec les Argonauts la saison dernière et son attaque est très similaire à celles de Scott Milanovich et de Marc Trestman », a souligné Popp.

Nouveau coordonnateur offensif du Rouge et Noir, Elizondo est arrivé dans la LCF en 2008 lorsqu'il a été embauché par Trestman et les Alouettes à titre d'entraîneur des receveurs. Trestman et Elizondo s'étaient connus chez les Saints de La Nouvelle-Orléans l'année précédente. Trestman était un conseiller de l'équipe et Elizondo était un adjoint sur les unités spéciales et avec le groupe de receveurs.

Elizondo a ensuite été le coordonnateur offensif et l'entraîneur des quarts-arrières des Argonauts en 2010 et 2011 avant d'occuper les deux mêmes postes avec l'Université de Columbia, à New York, de 2012 à 2014. Il est revenu dans la LCF comme entraîneur des receveurs avec les Argonauts la saison dernière.

Confiance en Ruby

Popp a rappelé qu'il devait respecter le plafond salarial, qui est de 5,1 millions par équipe en

2016, ce qui limite évidemment ses options. Le DG et entraîneur-chef a donc dû faire des choix, et l'un d'eux a mené au départ de Josh Bourke, qui a accepté une offre des Argonauts.

« Nous étions à la croisée des chemins et le moment était peut-être propice pour tourner la page. On lui a fait une bonne offre, mais il a choisi de poursuivre sa carrière à Toronto », a dit Popp avant de préciser que les nouveaux contrats consentis à Duron Carter et à Kristian Matte avaient été des facteurs importants.

« Le salaire de Matte sera beaucoup plus élevé par rapport à celui qu'il a touché la saison dernière. Lorsque certains salaires augmentent, d'autres doivent être diminués. Dans le cas de Carter, il ne fait aucun doute qu'on voulait ajouter un receveur qui est une menace constante pour le long jeu afin d'ouvrir le reste de l'attaque. »

Jacob Ruby est-il prêt à remplacer Bourke et à devenir le bloqueur du côté gauche attiré de l'équipe? Popp est confiant, mais reste prudent.

« On a bien aimé sa progression pendant les entraînements la saison dernière, mais il est impossible de se faire une tête à son sujet tant qu'il n'aura pas disputé quelques matchs. Cela dit, il a beaucoup joué dans la NCAA, alors il possède une certaine expérience. C'est en prévision du départ éventuel de certains de nos vétérans qu'on a repêché Ruby (2015) et David Foucault (2014) avec des premiers choix. »

POPP A DIT

› SUR HENOC MUAMBA, LIBÉRÉ LUNDI PAR L'ÉQUIPE

« Il faut rappeler qu'on avait un besoin urgent au poste de secondeur intérieur lorsqu'on l'a embauché, l'an dernier. On devait lui faire un paiement substantiel au cours des prochains jours, mais on ne pouvait pas se permettre de le faire. On souhaitait qu'il accepte de restructurer son contrat, ce qu'il n'a pas fait. Bear Woods sera de retour de sa blessure et il est l'un des meilleurs joueurs défensifs de la ligue, et Kyler Elsworth a démontré qu'il pouvait être un partant la saison dernière. On ne pouvait donc pas donner autant d'argent à un joueur qui risquait de se retrouver sur le banc. »

› SUR LA VENUE DE JACQUES CHAPDELAINÉ

« Je voulais l'embaucher comme coordonnateur offensif en 2013 et je pense qu'il était intéressé. Mais en raison de l'incertitude qu'il y avait au poste d'entraîneur-chef à cette époque, il a choisi de ne pas accepter notre offre. Jacques maîtrise très bien le jeu canadien et est à mon avis le meilleur entraîneur de la ligue au niveau des combinaisons de tracés pour les receveurs. Il a des idées novatrices et je suis convaincu qu'il sera un excellent mentor pour Anthony Calvillo. »

› SUR LE VÉTÉRAN JERALD BROWN, TOUJOURS JOUEUR AUTONOME

« Il était un joueur avec lequel je pouvais discuter pendant des heures à propos de tout et de rien. Il est très agréable et intelligent. On lui a offert un contrat, mais avec une diminution salariale. On voulait qu'il joue un rôle différent, qu'il soit en quelque sorte un mentor pour nos jeunes demis défensifs. On ne peut pas consentir des salaires élevés à tout le monde. D'ailleurs, certains autres joueurs de l'équipe devront accepter des restructurations de contrat prochainement ou ils pourraient être libérés. Il est toujours difficile de dire au revoir à des joueurs comme Jerald, mais c'est ce qu'on doit parfois faire pour le bien de l'équipe. »

› SUR L'EMBAUCHE DE L'ANCIEN DE LA NFL VAUGHN MARTIN

« Ça faisait plusieurs semaines qu'on discutait avec lui. Il avait même pris un repas avec certains membres de notre organisation et passé un examen médical. Mais il était à la recherche d'un salaire très élevé, ayant disputé plusieurs saisons dans la NFL. Je pense qu'il a entendu les rumeurs au sujet de la possible venue de Ted Laurent à Montréal, comme tout le monde, et que ça lui a servi de motivation. Il veut démontrer qu'il peut être le meilleur plaqueur de la LCF. Finalement, on lui a accordé un salaire un peu plus élevé qu'on le souhaitait, et il a accepté un salaire un peu moins élevé que celui qu'il recherchait. C'est presque toujours de cette façon que les négociations se terminent. »

IMPACT

Des confirmations en Floride



PASCAL MILANO

Pour les spectateurs, il est toujours plaisant de regarder un match où les occasions s'enchaînent d'un but à l'autre. Pour les entraîneurs, le constat est souvent différent. « C'était peut-être un peu trop ouvert à mon goût, mais c'était une bonne expérience contre un adversaire qui a aligné la plupart de ses partants. »

Mauro Biello fait ici allusion à la courte défaite (1-0) face au New York City FC de David Villa et Andrea Pirlo, mercredi soir, dans le cadre du Rowdies Suncoast Invitational. Pour un premier match de 90 minutes dans ce camp, il a bien tiré quelques leçons sur son groupe. Collectivement, il manque, par exemple, une bonne dose d'efficacité devant le but adverse.

« On essaie d'implanter de nouvelles choses au niveau de notre organisation offensive. On a beaucoup travaillé pour avoir des losanges autour du porteur du ballon, poursuit Biello sur les nécessaires améliorations. C'est un peu difficile quand tu as de nouveaux joueurs, comme Harry Shipp, ou des joueurs

à l'essai. Ça prend du temps pour avoir des automatismes, on était un peu en retard [mercredi]. Défensivement, je veux améliorer le jeu lors des centres dans notre surface. On doit être meilleurs dans le marquage, être alertes et ne rien donner à l'adversaire. »

Un heureux problème

Sur le plan individuel, Michael Salazar a encore gagné quelques points en étant impliqué dans trois bonnes occasions en fin de première période. Les jeunes attaquants sont déjà nombreux chez l'Impact, mais le Bélizien continue à causer un heureux problème match après match.

Surpris, le personnel d'entraîneurs montréalais? Pas vraiment. Pour l'évaluer, ils ne s'étaient pas appuyés sur son camp d'évaluation de la MLS, en demi-teinte, mais sur les impressions positives de Jason DiTullio et Wilfried Nancy, qui l'avaient supervisé, l'été dernier.

« Il a la vitesse pour aller en profondeur, il a cette capacité technique de couper vers l'intérieur et faire une passe. Jusqu'ici, il est en train de saisir l'occasion. On parle de lui après l'entraînement et après les matchs. Il a le couteau entre les dents, il veut être ici, il veut un contrat et il se démarque, énumère Biello, parlant du joueur qu'il a placé dans le couloir



PHOTO PAUL CHIASSON, LA PRESSE CANADIENNE

À trois matchs de l'ouverture de la saison, Mauro Biello a une bonne idée de la composition de son onze partant.

droit, mercredi. Ça pouvait être un match intimidant contre New York, avec Pirlo ou Villa, mais il n'était pas nerveux et il a bien répondu. »

Avec Salazar, on assiste donc au cas typique du jeune joueur qui donne tout pour décrocher un premier contrat professionnel. À l'autre bout du spectre se trouve Marco Donadel, joueur

expérimenté dont le travail, au cours de la pause hivernale, lui permet de démarrer l'année d'un bien meilleur pied qu'en 2015. Il est meilleur dans plusieurs facettes du jeu.

« Il est largement en avance, convient Biello. Il commence à avoir cette confiance au milieu de terrain, à bien gérer les choses et organiser le jeu

offensif. Et, défensivement, c'est un gars intelligent. Il est à la bonne place en lisant le jeu et en anticipant. Marco, c'est une machine. Durant la saison morte, il s'est entraîné avec la Fiorentina [son ancien club à Florence], et quand il est revenu, c'est lui qui était dans la meilleure condition. »

D'autres expériences à venir

Avec encore trois matchs d'ici le début de la saison, Mauro Biello a désormais une bonne idée des contours de son onze partant. Le match d'aujourd'hui, contre DC United (16h), sera un bon indicateur au chapitre des confirmations, mais aussi des quelques tests qu'il reste à mener.

Par rapport au match contre NYCFC, l'entraîneur de l'Impact a notamment hâte de voir l'interaction entre Nacho Piatti, malade au début de la semaine, et Shipp. Le premier restera sur le côté gauche du 4-3-3, tandis que le second évoluera dans l'axe avec une grande liberté de mouvement.

« Dans l'axe, Harry est capable de travailler, mais aussi de faire la dernière passe. Il peut aussi avoir cette complicité avec Nacho sur la gauche. On veut susciter ce doute dans la tête de l'adversaire. Qui surveille Shipp entre les lignes, qui surveille Piatti? Si l'un des deux est laissé libre, il est capable de déséquilibrer l'adversaire. »

Quant à Didier Drogba, le programme restera toujours à définir. Oui, il jouera au cours des deux prochains matchs, mais on ne sait pas encore s'il entrera en jeu cet après-midi ou mercredi, contre le Toronto FC.

ATHLÉTISME

Le conte de fées de Fiona Benson

La coureuse de la Colombie-Britannique est sortie de nulle part, l'an dernier, pour participer aux Championnats du monde et s'établir comme l'une des meilleures Canadiennes de l'histoire au 800 mètres. « J'ai juste commencé à courir et je n'ai pas arrêté... »

SIMON DROUIN

Au printemps dernier, Fiona Benson a décroché son diplôme de la Trinity Western University de Langley, en banlieue de Vancouver. L'étudiante en science politique avait connu une belle carrière de coureuse universitaire, couronnée par un titre national sur 1500 mètres. Elle voulait continuer à courir, mais ses meilleurs chronos sur piste extérieure ne lui permettaient pas de s'y consacrer à temps plein. À 22 ans, il était temps de songer à s'établir dans la vie.

Dans la foulée des championnats canadiens universitaires, son coach l'a inscrite au 800 m d'une rencontre à Victoria, le 30 mai. Sur une distance qui n'était pas sa spécialité – elle voguait plutôt entre le 1000 et le 3000 m en salle –, Benson a réalisé son meilleur chrono par plus de six secondes. Énorme. Ce n'était qu'un début.

Dans les deux semaines suivantes, elle a battu ce temps à trois reprises, la dernière fois au Portland Track Festival, où elle l'a emporté en 1 min 59,94 s pour devenir la quatrième Canadienne de l'histoire à briser la barrière des deux minutes. Pendant l'entrevue en direct sur le bord de la piste, l'entraîneur Mark Bomba est tombé dans les bras de sa protégée. Il pleurait, incrédule. Benson venait de réussir le standard pour les Championnats du monde et les Jeux olympiques.

Benson ne s'est pas arrêtée là. Après une victoire aux championnats canadiens d'Edmonton, elle a participé à



De passage à Montréal pour participer aux Championnats canadiens d'athlétisme en salle, Fiona Benson a été la véritable révélation du demi-fond au pays en 2015.

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

ses premiers Mondiaux IAAF à Pékin. Elle a atteint les demi-finales, mais un (autre) meilleur temps personnel de 1 min 59,59 s ne lui a pas permis de se rendre plus loin (17^e). La médaille d'argent-surprise de Melissa Bishop, qu'elle avait vaincue à Edmonton, a fait passer son fabuleux parcours dans l'ombre.

La Britanno-Colombienne n'en est pas moins la véritable révélation du demi-fond canadien en 2015. D'autant qu'elle a conclu sa saison en septembre en Italie avec le meilleur temps canadien sur 1500 m et un autre standard olympique en poche.

« Ce qui est vraiment surprenant, c'est que je n'ai rien planifié de tout ça », a raconté Benson, rencontrée hier matin au complexe sportif Claude-Robillard, où elle s'exécutera sur 800 m ce soir en marge des Championnats canadiens en salle Hershey.

« Chaque fois que j'ai réussi un record personnel, je ne travaillais jamais vers ce but, précise la coureuse de 5'11. J'essayais juste d'accomplir la chose suivante qui se présentait devant

moi. C'était presque agaçant parce que tu veux avoir un but et connaître les pas à franchir pour l'atteindre. Mais l'an dernier... j'ai juste couru. J'ai juste commencé à courir et je n'ai pas arrêté. »

Benson a toujours eu de l'espace pour courir. Elle a grandi avec trois sœurs et un frère sur une terre de 160 acres à Tomslake, une petite communauté dans le nord-est de la Colombie-Britannique, à la frontière de l'Alberta. « On jouait aux policiers et aux voleurs dans les buissons avec des chevaux. C'était fantastique. »

En plus d'accueillir des handicapés en famille d'accueil, sa mère a fait l'école à la maison pour ses enfants jusqu'à l'université. Ancienne coureuse au secondaire, elle a initié Fiona au cross-country dès l'âge de 9 ans. « J'ai toujours fait du cross-country et j'ai toujours eu un talent naturel pour ça », dit-elle.

Benson se destinait d'ailleurs au cross-country et à la course sur route avant son émergence soudaine sur la piste l'an dernier.

Désormais troisième de tous les temps au Canada sur 800 m, l'athlète de 23 ans doit maintenant apprendre à composer avec les journalistes et ce photographe de *La Presse* venu la croquer sur le vif pendant l'entrevue. Encore à la recherche d'un premier commanditaire, elle a travaillé dans un restaurant de Calgary, où elle s'est entraînée durant l'hiver.

« Je ne fais pas bien quand tout tourne autour de l'athlétisme », explique celle qui hésite entre le 800 et le 1500 en vue de cette année olympique. « J'essaie encore de m'habituer à tous ces changements dans ma vie. Je ne me suis pas entraînée plus que je ne le faisais quand j'étais athlète universitaire. Je jongle avec tout ça. »

Avant le début des compétitions aux Mondiaux de Pékin, les athlètes ont reçu la permission de se promener sur la piste pendant une demi-heure. Fiona Benson en a eu des frissons.

« Je ne pouvais croire que j'étais là. Tu commences presque à trembler parce que tu es debout dans ce stade qui a accueilli les Jeux olympiques et tu t'apprêtes à courir contre les meilleures filles au monde. Tu te demandes: qu'est-ce que je fais ici? » Bientôt, elle ne se posera peut-être plus cette question.

LES MEILLEURS À MONTRÉAL

Les Championnats canadiens en salle Hershey se déroulent pour la troisième année consécutive au complexe sportif Claude-Robillard. Jusqu'à demain, certains des meilleurs athlètes des catégories jeunesse et junior se mesureront dans les épreuves de course, de saut et de lancer. Par ailleurs, des épreuves ouvertes auront réuni quelques olympiens canadiens et américains en soirée, hier et aujourd'hui. Les meilleurs athlètes québécois brilleront par leur absence. Certains, comme Alex Genest, soignent de petites blessures. D'autres, comme Karine Belleau-Béliveau, ne courent pas en salle cette année.

SOCCER FÉMININ

LE CANADA OBTIENT SON BILLET POUR RIO



PHOTO ASSOCIATED PRESS

Christine Sinclair (12) a inscrit deux buts spectaculaires et le Canada a obtenu son billet pour les Jeux olympiques de Rio en soccer féminin grâce à une victoire de 3-1 contre le Costa Rica, hier, dans le cadre des demi-finales du tournoi de qualification olympique de la CONCACAF. Même si le pointage finale a été relativement serré, le Canada a contrôlé le jeu du début à la fin contre la 34^e formation au classement mondial. Le Canada, classé 11^e au monde, disputera la finale du tournoi demain. Les États-Unis, meilleure équipe au monde, avaient rendez-vous avec Trinité-et-Tobago, 48^e, dans l'autre demi-finale, disputée tard hier soir. Les deux finalistes du tournoi obtiennent leur place aux Jeux de Rio pour la zone des Amériques du Nord et centrale et des Caraïbes.

— La Presse Canadienne

DANS LA LNH

Komarov suspendu trois matchs

La LNH a suspendu pour trois matchs l'attaquant Leo Komarov des Maple Leafs de Toronto pour avoir frappé à la tête le capitaine Ryan McDonagh des Rangers de New York. Komarov a frappé McDonagh avec son coude gauche en fin de première période du match de jeudi entre les Leafs et les Rangers. Le meilleur marqueur des Leafs et meneur au chapitre des mises en échec a écopé d'une inculpation et il a été expulsé du match pour son geste, tandis que McDonagh n'a pas disputé les deux dernières périodes par mesure de précaution. Il s'agit de la première suspension de Komarov au cours de sa carrière.

— La Presse Canadienne

Gudas rencontré par le département de la sécurité

Les incidents s'accumulent pour Radko Gudas, et le département de la sécurité des joueurs de la Ligue nationale de hockey (LNH) en a pris bonne note. La LNH a profité du passage de Gudas à Montréal pour rencontrer le défenseur des Flyers de Philadelphie, hier. Le Tchèque se retrouve dans le collimateur de la LNH après le match de mardi, quand il a servi une violente mise en échec à Bobby Farnham, des Devils du New Jersey. La séquence a été revue par le groupe dirigé par Stéphane Quintal. C'était une cinquième fois cette saison qu'un incident impliquant Gudas était examiné par le département de la sécurité des joueurs. Une seule lui a valu une suspension. « Au cours de la rencontre, ils te montrent où se trouve la ligne à ne pas franchir, a raconté le défenseur à *La Presse*. C'est à toi, en tant que joueur, de décider ce que tu fais si tu es placé dans une situation où tu peux frapper. Ça aide toujours de revoir des choses que tu dois changer. Ils ne me disent pas d'arrêter de frapper. C'est plutôt de montrer ce qui peut et ne peut pas être fait. »

— Guillaume Lefrançois

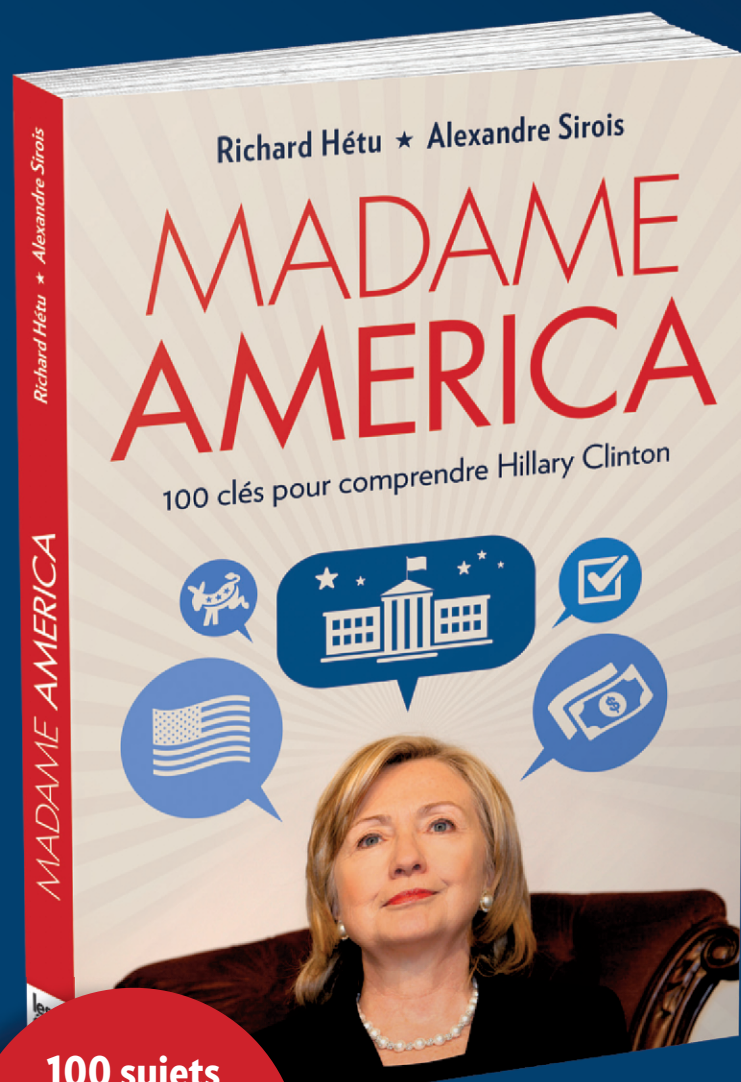
TOUT SUR HILLARY CLINTON

« VOUS ALLEZ TOUT COMPRENDRE EN UN SEUL LIVRE. »

Benoît Dutrizac, 98.5 FM

« C'EST UN INCONTOURNABLE! »

Alain Gravel, Ici Radio-Canada Première



100 sujets traités de façon originale et informative

Offert en librairie ou sur editionslapresse.ca

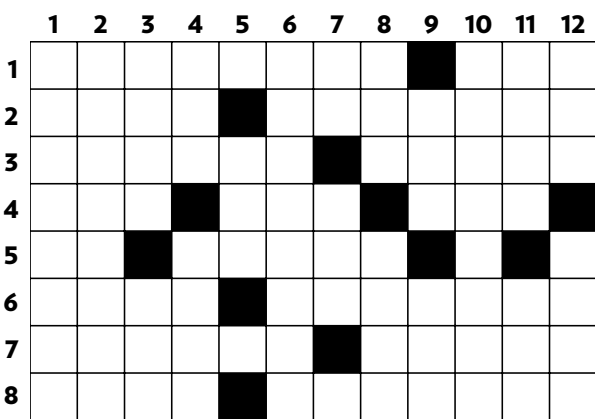
Aussi en format PDF et E-pub

les éditions LA PRESSE

AMUSEZ-VOUS!

MOTS CROISÉS JUNIOR

WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

- 1 Personne qui écrit des livres. – Venus au monde.
- 2 Peur ressentie par l'acteur avant d'entrer en scène. – Action d'immobiliser complètement.
- 3 Qui n'ont pas d'occupation. – Pays d'Asie dont la capitale est Katmandou.
- 4 Première page d'un journal. – Interjection qui exprime le soulagement. – Unité monétaire principale du Pérou.
- 5 Participe passé du verbe rire. – Promettre par un serment.

- 6 Qui n'a pas eu ce qu'il désirait. – Pièce de tissu portant les couleurs et les emblèmes d'un pays.
- 7 Énergé, en colère. – Balle dont on charge une arme à feu.
- 8 Organe du corps humain qui est chargé de filtrer le sang. – Qui a un aspect légèrement brillant.

VERTICALEMENT

- 1 Faire tourner la tête.
- 2 Ensemble des poils du cou d'un lion.
- 3 Coupe le poil au ras de la peau. – Son perçant émis par la voix.

- 4 À cet endroit. – Au début de l'été.
- 5 Pièce du jeu d'échecs qui se déplace en diagonale.
- 6 Contraires à la logique.
- 7 Avant nous. – Appareil servant à repasser le linge.
- 8 Mot qui sert à refuser. – Enlèvement d'une personne.
- 9 Déterminant démonstratif. – Partie d'un tissu repliée sur elle-même.
- 10 Empereur des Français.
- 11 Semblable en quantité. – Sens moral personnel.
- 12 Il est absolument indispensable à l'organisme. – Solide dont les six faces sont des carrés égaux.

SOLUTION du dernier numéro

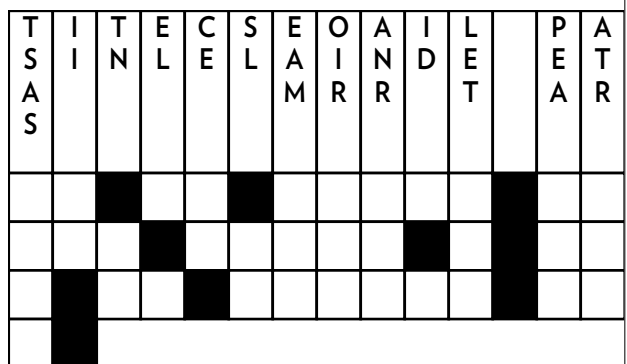
1	C	H	A	P	E	R	O	N	P	E	T
2	H	A	T	E	A	R	I	D	I	T	E
3	A	B	R	U	P	T	D	U	M	A	S
4	P	I	E	L	I	S	C	E	T		
5	E	T	M	I	S	E	R	N	V		
6	L	U	N	E	S	C	E	P	T	R	E
7	E	D	E	N	T	E	L	U	E	U	R
8	T	E	T	E	R	O	U	S	S	E	S

CITATION SECRÈTE

par Isabelle Vadeboncoeur

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Thème : Citation de Albert Camus



SOLUTION

du dernier numéro
Citation de Shad Helmstetter: Apprendre, c'est déposer de l'or dans la banque de son esprit.



MOT MYSTÈRE

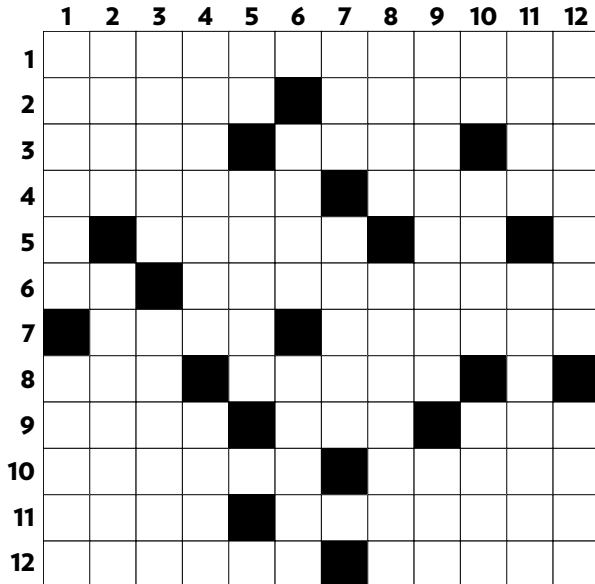
RELIGION | Un mot de 10 lettres

- | | | | |
|----------|----------|-----------|----------|
| AMBN | DEMON | INDULT | QUETE |
| AMICT | EMINENCE | INRI | REGULIER |
| ANTIENNE | ENCENS | JESUS | RENEGAT |
| AUREOLE | ENFER | JUIF | RITE |
| AUTEL | EPHOD | LAI | SAC |
| AVE | EPITRE | LECTEUR | TACHE |
| BIBLE | ETERNEL | LUTHER | TALITH |
| BREF | ETOILE | MALIN | TEMPLE |
| CENE | ETOLE | NEF | THORA |
| CHAIRE | FERVENT | NOCTURNE | TRONC |
| CHOEUR | GLAS | NOEL | VERGE |
| CIEL | GLORIA | NONCE | |
| CONCILE | GOI | ORDRE | |
| CREDO | GRACE | ORGANISTE | |
| CULTE | HUGUENOT | PIE | |

SOLUTION du dernier numéro | MOUILLAGE

MOTS CROISÉS

WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

- 1 Grands malheurs.
- 2 Exagère – Scie à lame rigide.
- 3 Hurléments – Mâle de l'oise domestique – Unité d'angle.
- 4 Euphorique – Oxyde d'éthyle.
- 5 Conduite étanche – Interjection.
- 6 Thulium – Qualité d'une chose qui n'est pas nuisible.
- 7 Grivoise – Nom porté par onze pharaons.
- 8 Temps des amours – Évident.
- 9 Impulsion – Déterminant pluriel – Ébranlé.
- 10 Relatif à la peau – Souiller.
- 11 Boeuf sauvage noir – Inflammation du tissu musculaire.
- 12 Qui entraîne la mort – Écrire.

- 3 Plaquette de terre cuite – Position par rapport à la société.
- 4 Calmée – Organisme américain.
- 5 Pronom personnel – Machine de reproduction.
- 6 Sans avoir rien mangé ni bu depuis le réveil (A...) – Pale.
- 7 Roue à gorge – Peut se dire d'un œil.
- 8 Gros mangeur – Comparatif étanche.
- 9 Publié après le décès de l'auteur – Volcan.
- 10 Fait partie d'un rire – Désertes – Porte au pouvoir.
- 11 Greffé – Insecte.
- 12 Rapprochées – Engrais.

SOLUTION du dernier numéro

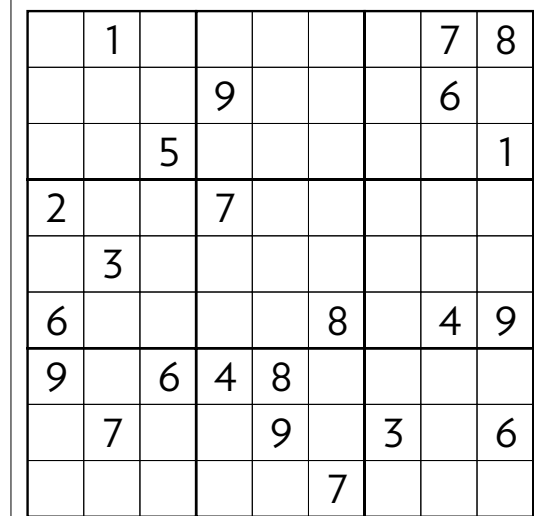
1	S	I	L	H	O	U	E	T	T	E	J
2	E	M	O	I	S	L	U	E	T	T	E
3	R	A	T	T	R	U	F	F	A	U	T
4	A	M	E	N	E	S	L	I	M	E	
5	P	R	I	O	I	S	O				
6	H	A	I	P	A	V	A	N	E	R	
7	I	N	E	G	A	L	E	S	G	A	P
8	N	O	E	T	C	H	E	L	L	O	
9	D	E	S	H	E	R	I	T	E		
10	L	I	S	T	E	S	M	U	F	L	E
11	A	N	S	E	T	R	I	V	I	A	L
12	D	E	E	S	S	E	S	E	N	S	E

VERTICALEMENT

- 1 Marque distinctive – Mouvement vers l'arrière d'une arme à feu, au départ du coup.
- 2 Tente – Ornement linéaire.

SUDOKU

par Fabien Savary



Niveau de difficulté : TRÈS DIFFICILE 3398

SOLUTION du dernier numéro

2	6	1	7	8	9	3	4	5
7	9	4	5	3	1	2	6	8
5	8	3	4	6	2	1	7	9
9	5	8	3	1	7	4	2	6
4	2	7	8	9	6	5	1	3
1	3	6	2	5	4	8	9	7
6	7	5	1	2	8	9	3	4
8	4	2	9	7	3	6	5	1
3	1	9	6	4	5	7	8	2

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

ANACROISÉS

HORIZONTALEMENT

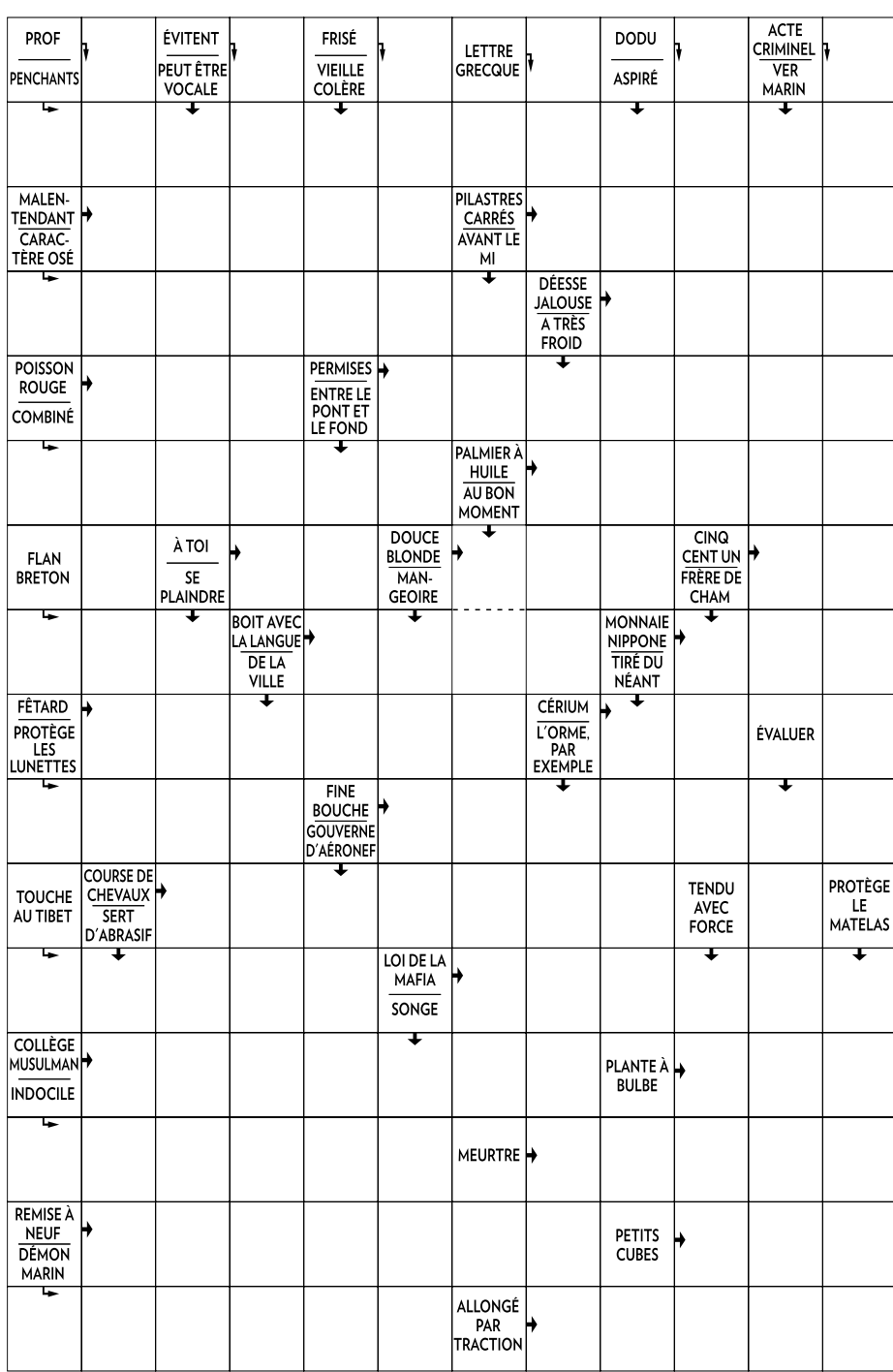
- 1 AGLOP
- 2 EEILR
- 3 AINST
- 4 EIRST
- 5 AEEMN
- 6 EEPRT
- 7 EEOSS

VERTICALEMENT

- 1 AEGOPST
- 2 AAELMRS
- 3 EEILRT
- 4 EEINORT
- 5 EEENPSS

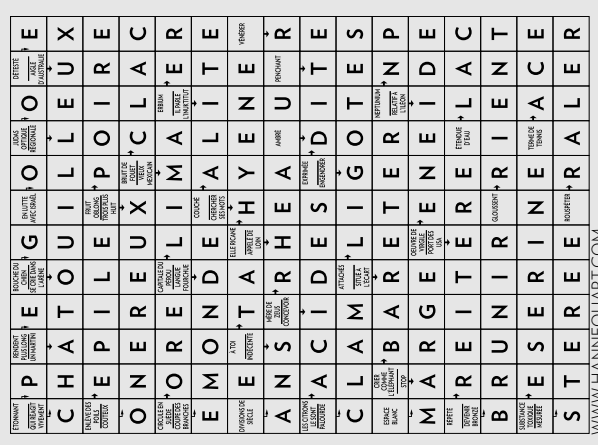
MOTS FLÉCHÉS

20 février 2016



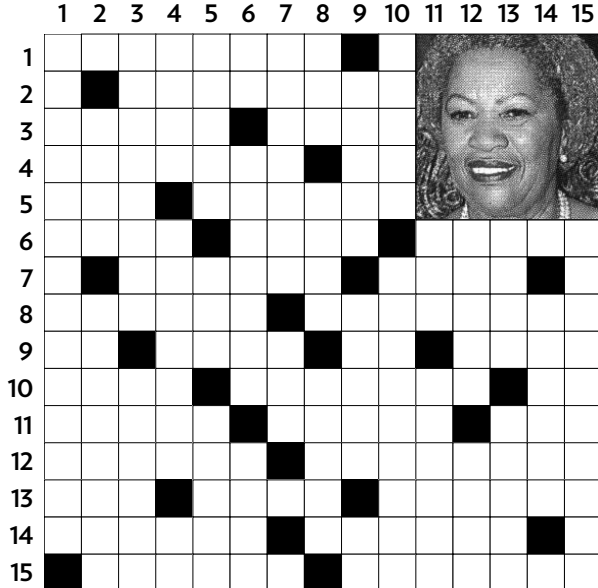
MOTS FLÉCHÉS

Solution du dernier numéro



LA GRILLE DES MORDUS

par MICHEL HANNEQUART



HORIZONTALEMENT

- 1 Son nom.
- 2 Comme dans du beurre.
- 3 Bien plus qu'un – Peut faire glisser.
- 4 Un peu de café – A la fin du bouquin.
- 5 Vieil adjectif – N'est pas là par choix.
- 6 Peut contenir des pierres – Algues – Dépassé.
- 7 Elle mange – Du poulet.
- 8 Donc pas attirée par le fond – Lui est rouge mais pas elle.
- 9 Pronom – A un point en commun avec la tirelire – Symbole – Bon bois.
- 10 Plein de sang – Elle tourne vite – Début de procès.
- 11 Son père avait de drôles de plans... – Extrait – Ordre des lettres.
- 12 Poisson – Encore.
- 13 Étouffés – Fin – Corrompu.
- 14 Recourir à la manière forte – Sirop.
- 15 Salissent les mains – Pas portée sur la chose.

- 3 Caractère de tigre – Finit en bouteille.
- 4 Métis – Jadis – Romains.
- 5 A tout de suite... – Sous coque – C'est vraiment pas drôle.
- 6 Personnel – Font avancer les choses – C'est presque l'heure.
- 7 Un peu de persil – D'avoir.
- 8 Préfixe – Préposition – Bruyante agitation.
- 9 Mauvaise intention – Tremble – Se fixe avant.
- 10 Accroît – Souvent blâmé après la défaite.
- 11 Vieille pièce – Ont un père qui est frère.
- 12 Fruit – Bon pour laper.
- 13 Refus – Lettre.
- 14 S'étend avant.
- 15 Avec lui, ça va chauffer!

VERTICALEMENT

- 1 Conseiller vestimentaire.
- 2 Vient avec l'âge ingrat – Libre.

SOLUTION du dernier numéro

1	P	A	S	O	L	I	N	I	D	E	P	A	R	T
2	R	U	I	N	E	S	C	H	A	H	U	T	E	R
3	O	T	A	G	S	T	I	E	D	G	A	L	A	
4	S	O	M	M	E	N	T	E	L	I	A	N		
5	O	M	A	R	E	O	L	E	E	L	A	N	S	
6	P	A	S	T	E	U	R	A	C	R	A	C	E	
7	O	T	E	R	N	E	F	E	N	T	R	E		
8	P	E	R	O	N	E	O	R	D	I	E	L		
9	E	I	N	O	U	I	S	R	E	P	L	I	S	
10	E	P	E	E	S	S	T	E	L	I	D	O		
11	O	S	E	R	F	A	T	A	L					
12	T	I	T	A	N	L	I	C	H	A				
13	A	N	T	I	L	E	G	O	N					
14	G	U	E	R	I	E	L	E						
15	E	S	E	N	T	I	E	L	S					